

**Zeitschrift:** L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier  
**Herausgeber:** L'effort cinégraphique suisse  
**Band:** - (1930)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Nos interviews : avec Maurice Bedel et Jean Painlevé  
**Autor:** Bedel, Maurice / Painlevé, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-732427>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# NOS INTERVIEWS

## Avec Maurice Bedel et Jean Painlevé

Deux hommes aimables, charmants causeurs, deux érudits, amis sincères du cinéma. Nous avons eu le plaisir de les voir lors de leur passage en Suisse le mois dernier.

\*\*\*

Vous avez certainement lu *Jérôme 60° latitude Nord*, roman qui fit connaître Maurice Bedel. Peu après ce départ plein de succès, le jeune auteur poursuivait sa route avec *Molinoff, Indre et Loire* et *Philippine*. Voici donc trois œuvres révélant un très grand talent et mettant aux prises des cœurs étrangers : une Norvégienne et un Français dans *Jérôme* ; une Française et un Russe dans *Molinoff* ; un Italien fasciste et une Française dans *Philippine*. Thème général : l'Europe actuelle est désaxée au point de vue des sentiments.

D'emblée nous parlons du cinéma, puisque *Molinoff* vient d'être acheté et tourné par une compagnie américaine :

« Ce devait tout d'abord être Maurice Chevalier qui aurait eu le rôle principal, mais finalement l'interprétation fut confiée à Charles Rogers, avec Frances Lee comme partenaire. Le film sera en trois versions, 100 % français, allemand et anglais. Malgré la sympathie que j'ai pour Chevalier, je ne suis guère fâché de son remplacement : je ne vois pas en effet mon héros principal se dépenser en chansons, tout en s'occupant de ses casseroles... »

On m'a demandé d'écrire des scénarios pour des films parlants ; j'ai accepté et débuterai sitôt l'œuvre en cours terminée.

— Que pensez-vous du film parlant ?

— Tout d'abord, j'étais tout à fait réfractaire à ce genre nouveau qui, il faut bien le souligner, n'a rien de commun avec le théâtre, pas plus qu'avec le cinéma muet. Et puis, comme quantité de gens, je me suis converti, après avoir vu les magnifiques progrès réalisés.

Le cinéma parlant a, me semble-t-il, un immense avenir et enterrera sous peu le film muet. Comme au début de ce dernier, le public surpris est sceptique, puis, peu à peu, il aime ce spectacle si vivant malgré tout. Le « parlant » aura sa formule, comme le muet avait la sienne.

D'autre part, le théâtre reprendra une grande place dans certains domaines exigeant moins d'actions que de

pensées ; en revanche, le cinéma parlant le remplacera en une forme bien supérieure dans le vaudeville et le mélodrame, où les arbres en cartons feront place à de riches décors naturels.

— Contrôlez-vous l'adaptation de votre roman ?

— Non, je m'en désintéresse totalement, car j'estime que l'auteur d'un roman n'a pas lieu de s'occuper d'un scénario. Personnellement, je ne tirerai jamais un scénario de film d'un roman. N'oublions pas que ce qui inspire un roman n'est pas du tout ce qui inspire un scénario. »

Et nous prenons congé de notre hôte.

« C'est dans cette belle Suisse, nous dit-il encore, où chaque année je passe l'hiver dans l'Oberland, que j'ai rencontré la Norvégienne qui m'a donné l'idée d'écrire *Jérôme*, une élève d'un pensionnat lausannois, ravissante comme elles le sont toutes... »

\*\*\*

Grand savant admiré et populaire, Jean Painlevé est resté modeste, sympathique.

A l'issue d'une de ses merveilleuses conférences, dont nous donnons ailleurs un bref compte rendu, nous avons eu le bonheur de passer quelques instants en son agréable compagnie.

Des photos remarquables, dont les Américains ont acheté 1500 fr. les droits de reproduction d'une seule, illustrent sa conversation qui n'est en somme qu'une captivante leçon de choses.

« Le cinéma parlant ! Il a un grand avenir jusqu'à ce que le relief et la couleur viennent encore lui donner plus de vie. Personnellement, je vais me mettre au goût du jour : réaliser des films scientifiques sonores et parlants. Néanmoins, je conserverai les sous-titres qui forcent l'attention.

— ...

— Il n'est pas encore bien au point. En France, tout au moins, à part quelques productions de valeur, nous en sommes réduits à des niaiseries ou aux films sonores américains. Je sais qu'en Suisse vous êtes des privilégiés... Une bande admirable : c'est *Westfront*. J'ai demandé que dans toutes les écoles de France on passe aux écoliers de plus de douze ans, la dernière partie, qui constitue la meilleure propagande pacifique que l'on puisse imaginer... »

Il est tard. Nous prenons congé en souhaitant à notre aimable interlocuteur un très prochain « au revoir ».

**ANNONCIERS**

La valeur de la publicité est en rapport direct avec la valeur du texte rédactionnel.

L'EFFORT  
Le numéro de Nouvel-An de  
CINÉGRAPHIQUE SUISSE  
bénéficiera d'une collaboration

**SENSATIONNELLE**